Conceptualizing Co-operation's Regional Disparities: A Global Perspective

Why has a world movement committed to democratic equality given rise to such a geographically lop-sided division between early and late adopters? This study makes sense of co-operation's deep global divide.

16 Review of International Co-operation

Rank	Region	Co-ops	Membership & clients	Membership as percentage of population
1	Europe	356,380	368,006,463	45.55%
2	North America	31,078	134,725,891	38.63%
3	Oceania	1,988	14,142,814	37.80%
4	Caribbean	1,049	3.583,511	12.94%
5	Asia	1,933,299	484,105,695	12.68%
6	Latin America	42,765	44,179,104	7.81%
7	Africa-Sub Sahara	85,260	18,509,605	2.73%
8	Middle East & North Africa	162,779	4,537,084	1.57%
	WORLD	2,614,598	1,071,790,167	16.31%

Table 2: World region comparisons of co-operative membership, ranked as a percentage of population (U.N. 2014).

Review of International Co-operation 15

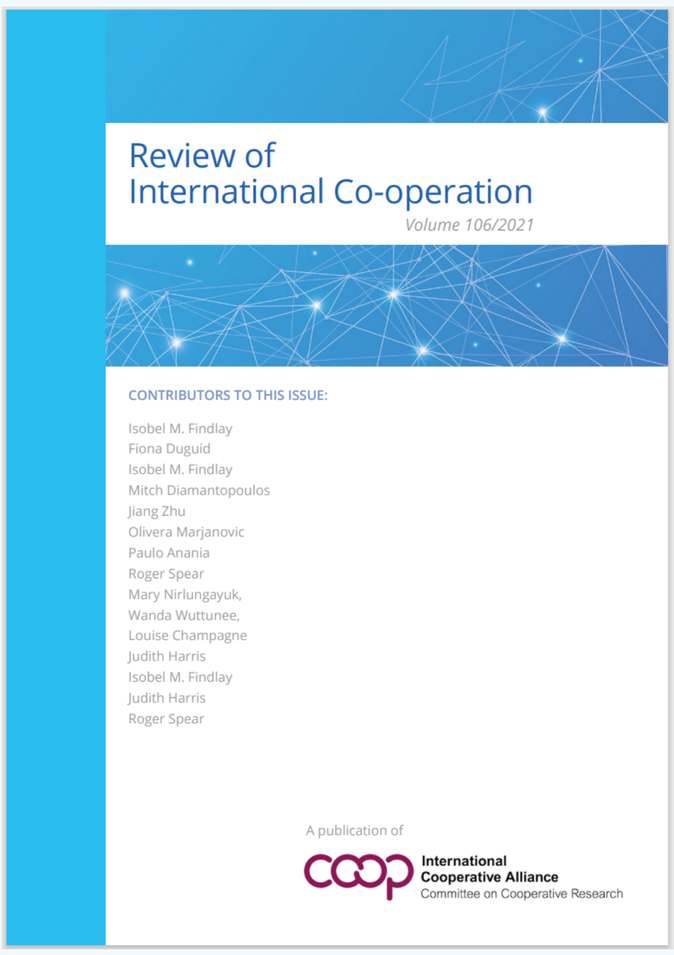
Order of adoption	Ideal type	Regions
Innovators & early adopters	European	Europe (incl. Britain & Ireland)
Early majority	Anglo-settler co-operation	e.g. New Zealand, Australia, U.S., & Canada
Late majority and laggards	Colonial co-operation	e.g. Africa & the Canadian North

Table 1. Applying diffusion theory's analytical constructs to historical modes of co-operative diffusion

This inquiry uses Global Census on Co-operatives data and international movement history to explain the leading positions of Europe, North America, and Oceania. It shows that fractured diffusion channels set early European, Anglo-settler, and colonial co-operation on divergent paths, fostering segregated and uneven development. European origins brought substantial diffusion advantages, as the world movement's 'innovators' and 'early adopters'. Similarly, settler co-operators realized 'early majority' advantages in North America and Oceania—driven by mass migrations from an industrializing Britain. Conversely, colonial era co-operation delayed and denatured sector development. European and British diaspora predominance thus largely expresses historical advantages in innovation diffusion. Understanding that co-operation's deeply entrenched development gaps are also democratically contingent matters if co-operators are to effectively bridge these gaps. Greater clarity on diffusion dynamics can dispel fatalistic resignation by informing more scientifically sound policies, strategies, and partnerships to bridge these gaps.

For more information, contact:
Mitch Diamantopoulos, Associate professor, School of Journalism, University of Regina; Research fellow, Canadian Centre for the Study of Co-operatives, University of Saskatchewan.

Conceptualiser les disparités régionales de la coopération : une perspective globale



Pourquoi un mouvement mondial engagé en faveur de l'égalité démocratique a-t-il donné lieu à une telle division géographiquement déséquilibrée entre les premiers et les derniers adoptants? Cette étude donne un sens à la profonde fracture mondiale de la coopération.

Cette enquête utilise les données du recensement mondial sur les coopératives et l'historique des mouvements internationaux pour expliquer les positions dominantes de l'Europe, de l'Amérique du Nord et de l'Océanie. Il montre que des canaux de diffusion fracturés placent la coopération européenne, anglo-coloniale et coloniale sur des voies divergentes, favorisant un développement ségrégué et inégal. Les origines européennes ont apporté des avantages de diffusion substantiels, en tant qu' « innovateurs » et « adoptants précoces » du mouvement mondial. De même, les coopérateurs de colons ont réalisé des avantages de « majorité précoce » en Amérique du Nord et en Océanie, poussés par les migrations massives d'une Grande-Bretagne en voie d'industrialisation. À l'inverse, la coopération de l'époque coloniale a retardé et dénaturé le développement du secteur. La prédominance des diasporas européennes et britanniques exprime donc largement des avantages historiques dans la diffusion de l'innovation. Comprendre que les écarts de développement profondément enracinés dans la coopération sont également des questions démocratiquement contingentes si les coopérateurs veulent combler efficacement ces écarts. Une plus grande clarté sur la dynamique de diffusion peut dissiper la résignation fataliste en informant des politiques, des stratégies et des partenariats plus scientifiquement solides pour combler ces lacunes.

Pour plus d'informations, contactez :
Mitch Diamantopoulos, professeur agrégé, École de journalisme, Université de Regina; Chargé de recherche, Centre canadien pour l'étude des coopératives, Université de la Saskatchewan.

co-operatives and mutuals | coopératives et mutuelles canada
University of Regina J School FACULTY of ARTS
2022 CONGRESS CO-OPERATION AT THE CROSSROADS | CONGRÈS LA COOPÉRATION À LA CROISÉE DES CHEMINS